

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **11 (1890)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fait demeure certain, » ajoute-t-il, « c'est que l'heure du continent noir a sonné, que Dieu semble le présenter, à la fin de ce siècle, à la civilisation blanche, comme une conquête à faire; et puisqu'une grande rivière peut seule emporter des montagnes d'iniquités, il faut, suivant le proverbe, faire appel aux petits ruisseaux. Demandons-nous si le plan de M. Glave n'est pas, à tout prendre, le plan immédiatement pratique, parmi ceux qui ont préoccupé l'opinion publique; et si le *décime libérateur* ne pourrait pas, en une large mesure, en acheminer l'exécution. »

BIBLIOGRAPHIE ¹

D^r Emil Holub. VON DER CAPSTADT INS LAND DER MASCHUKULUMBE. Wien (A. Hölder), I Band. 1888, 1889, 1890, in-8°, 560 p. avec nombreuses illustrations et carte. L'ouvrage paraît à raison de 2 livraisons par mois. Prix de chaque livraison, 30 kr. — Avec la 18^{me} livraison se termine le premier volume de cet important ouvrage. Ce voyageur conduit les lecteurs jusque dans le bassin du Zambèze. Dans le second volume, il franchit le fleuve et s'avance vers le nord dans la direction du pays des Ma-Choukouloumbé, inconnu avant lui. On pourrait difficilement trouver un récit de voyage présentant plus d'attrait que celui du D^r Holub. La narration par elle-même est des plus captivantes; cette petite caravane de blancs et de nègres qui s'avance lentement à travers le Transvaal occidental et les pays de Khama et de Lo-Bengula, par Shoshong, le bassin du Makarrikarri et Panda-Ma-Tenka, en chassant et en étudiant le pays, est tout à fait intéressante à suivre dans ses pérégrinations. Le récit est si bien conduit et accompagné de tant de détails qu'on la voit parcourant cette vaste contrée et qu'on partage ses joies et ses souffrances. La douleur ne lui fut pas épargnée, car le premier volume se ferme sur deux tombes, celle de Spiral et de Karl Bukacz, brisés par la fatigue et la maladie.

A côté de ces épisodes navrants, ce livre fournit une description complète de la nature du pays, de sa flore et de sa faune, écrite de main de maître, car le D^r Holub est un naturaliste consommé qui joint à son érudition un grand talent d'écrivain. Tout le monde, même les personnes peu initiées aux choses de la science, peut lire son ouvrage et en

¹ On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

retirer un grand profit. C'est une vaste contrée de l'Afrique australe, imparfaitement connue, qui est révélée dans sa nature intime, et il n'y a aucun doute que la seconde partie, qui permettra au lecteur de pénétrer dans la contrée située au nord du Zambèze, n'offre de plus grandes surprises encore et un intérêt plus puissant, si c'est possible. Les descriptions s'appuient sur d'excellentes et nombreuses illustrations admirablement choisies et sur une carte qui indique, avec tous les noms, la route suivie de Colesberg au bord du Zambèze. Nous espérons vivement pour le public de langue française que cet ouvrage sera traduit.

D^r Freiherr von Dankelman. MITTHEILUNGEN VON FORSCHUNGSREISENDEN UND GELEHRTEN AUS DEN DEUTSCHEN SCHUTZGEBIETEN. Berlin (A. Asher et C^{ie}), 1890, in-8°, 28 p. et 3 cartes, 1 m. 70. — Bien que ce soit sur la côte orientale que la politique coloniale allemande s'exerce de la manière la plus ostensible, la publication de M. de Dankelman concerne principalement les districts de Togo et de Cameroun, attendu que c'est dans ces dernières régions que travaillent les voyageurs et les savants, tandis que sur la côte orientale ce sont jusqu'ici les soldats qui ont joué le principal rôle. Cette cinquième livraison, qui termine le second volume, consacré en premier lieu quelques pages émues à la mémoire du médecin-major Wolf, mort de la fièvre dans la colonie de Togo. A ce même territoire se rapportent plusieurs articles du premier lieutenant Kling sur divers points de géographie proprement dite. La partie relative au Cameroun, d'ailleurs assez courte, donne des nouvelles du D^r Zintgraff, du capitaine Kund et du lieutenant Morgen. Enfin la livraison se termine par des plans fort intéressants de quatre ports de la côte orientale où les armes allemandes ont brillé : Dar-es-Salaam, Bagamoyo, Pangani et Tanga.

Edouard Gäbler. DEUTSCHE KOLONIALKARTE AFRIKA UND DIE DEUTSCHEN SCHUTZGEBIETE IN DER SUDSEE $\frac{1}{16000000}$. Leipzig (Georg Lang), 1889, 1 m. 50. — Il s'agit ici avant tout d'une vue d'ensemble de l'Afrique coloniale et des colonies allemandes dans le monde. La carte est complète, mise à jour et d'une échelle suffisamment grande pour pouvoir porter beaucoup de détails. Le relief marqué en noir laisse un peu à désirer, mais les colonies indiquées par des couleurs bien tranchées se détachent très nettement. En outre, tout autour de l'Afrique, sont tracés les itinéraires des paquebots avec la durée du voyage. Des cartons donnent un tableau d'ensemble des colonies allemandes dans le monde

et des relations de l'Allemagne avec les pays d'outre-mer, un croquis des colonies allemandes en Océanie, enfin une reproduction, à une plus grande échelle, de quelques parties de la carte d'Afrique.

LA CÔTE AFRICAINE D'ALEXANDRIE A TANGER. Lille et Bruges (Société de Saint-Augustin) 1890, in-8°, 97 p., ill. 1 fr. — Dans ce livre, qui ne contient pas de nom d'auteur, la note religieuse domine. Il a été écrit par un ami des missions catholiques, qui mentionne avec empressement toutes les œuvres missionnaires, églises, écoles, hôpitaux, fondés dans les pays africains baignés par la Méditerranée. Il s'efforce de les faire connaître au public pieux et par là de stimuler son zèle à appuyer, par ses dons, les efforts des pionniers de la foi catholique. En parlant de chaque pays, de l'Égypte, de la Tripolitaine, de la Tunisie, de l'Algérie, du Sahara et du Maroc, il insiste sur les souvenirs sacrés qu'ils rappellent, sur l'histoire de l'Église dans ces contrées, ainsi que sur l'état présent des missions. Le caractère religieux de ce livre ne nuit pas à la description géographique. Sans entrer dans les détails de la nature physique, il cite les villes principales, les curiosités qu'elles présentent et, de temps à autre, les mœurs et coutumes des populations. De bonnes gravures faites d'après des photographies envoyées par les missionnaires illustrent ce petit volume.

Ministerio da Marinha e Ultramar. COMMISSAO DE CARTOGRAPHIA. Esboço do Curso do Zambeze $\frac{1}{200000}$, 1889. — Cette carte fournit le cours inférieur du Zambèze, de Tété à la mer, sans s'étendre ni à gauche ni à droite de ce fleuve. On jugera du développement que lui donne son échelle par sa longueur totale qui ne mesure pas moins de 2^m,50, tandis que l'espace qu'elle représente n'occupe qu'une faible portion des cartes ordinaires. La carte est dessinée avec le soin qui caractérise les travaux de la Commission portugaise de cartographie. Les montagnes y sont marquées en brun, les noms écrits en caractères faciles à lire, et le fleuve représenté par une large bande bleue parsemée d'espaces blancs indiquant les îles. Cette carte rendra de grands services aux bâtiments qui remontent le fleuve; toutefois elle n'est point définitive, car le contour d'un grand nombre d'îles, et même sur certains points la ligne du rivage fluvial sont indiqués en pointillé.

Ministerio da Marinha e Ultramar. CARTA DA PROVINCIA DE MOÇAMBIQUE. Lisboa (Commissao de Cartographia), 1889, $\frac{1}{300000}$. — Les diffi-

cultés que le Portugal rencontre actuellement dans l'Afrique orientale, difficultés qui se résoudront, nous en avons la ferme espérance, suivant les règles du droit et de la justice, ont eu l'excellent effet d'imprimer une impulsion à sa politique coloniale et de le porter à répandre en dehors de ses frontières les résultats des travaux de ses voyageurs et de ses colons, jusqu'ici insuffisamment connus. La nouvelle carte à grande échelle que la Commission de cartographie vient de publier présente un grand intérêt. Au point de vue physique, comme au point de vue politique, elle est à jour : le cours du Zambèze, les lacs Chiroua, Nyassa et Bangouéolo sont dessinés d'après les derniers renseignements ; le tracé de la future ligne de Lorenzo-Marquez à Prétoria y figure, ainsi que d'autres voies projetées. Quant aux limites du territoire de Mozambique, elles sont indiquées sur la base des traités et des réclamations du Portugal : au nord, elles suivent le cours de la Rovouma, puis coupent le Nyassa à la hauteur de Neata, et se dirigent vers le sud-ouest, sans toucher le bassin du Congo ; du côté de l'ouest, la province de Zoumbo s'arrête au cadre, mais doit se prolonger plus avant dans l'intérieur. Le pays des Ma-Tébélé est laissé en dehors du territoire portugais, mais une partie du Ma-Shona est indiquée comme faisant partie de la colonie portugaise. La carte est claire et commode à consulter, grâce aux couleurs différentes employées pour les provinces ainsi que pour les montagnes et les fleuves.

François Charvériat. HUIT JOURS EN KABYLIE. A TRAVERS LA KABYLIE ET LES QUESTIONS KABYLES. Paris (G. Plon, Nourrit et C^{ie}), 1889, in-18, 290 p. 3 fr. 50. — L'auteur de ce livre, ancien professeur à l'École de droit d'Alger, enlevé jeune encore à la science, a parcouru l'Algérie dans tous les sens et particulièrement la Kabylie, où il n'a pas fait moins de onze voyages. Voulant fixer, pour lui-même et pour ses amis, les réflexions que l'étude de ce pays lui avait suggérées, il a pris pour cadre une excursion d'Alger à Bougie, par les montagnes, accomplie en juin 1887 en compagnie de M. et M^{me} Robert. Son livre, dont il a laissé le manuscrit achevé et qui a été publié après sa mort par sa famille, est donc écrit sous la forme d'un récit de voyage dans lequel sont résumées les observations faites dans différentes explorations. Tous les grands problèmes relatifs à l'organisation coloniale, la propriété, l'impôt, la politique chez les Kabyles, l'instruction, la famille, la religion sont traités avec détails, et l'auteur présente sur ces questions importantes les vues d'un observateur impartial et sans parti pris, doublé d'un jurisconsulte. On lira avec plaisir ce tableau souvent original d'une société

curieuse à étudier dans son organisation intime, et présenté sous la forme d'un récit de voyage déjà fort intéressant par lui-même.

R. Andree und *A. Scobel*. KARTE VON AFRIKA. $\frac{1}{10000000}$. Bielefeld und Leipzig (Velhagen und Klasing), 1890, m. 5. — La grandeur de l'échelle donne à cette carte, pour le cadre intérieur : 70 sur 80 centimètres. Malgré ces dimensions, elle n'est pas destinée à servir dans les écoles; c'est avant tout une carte de consultation; les noms y sont écrits très finement quoique lisiblement. Elle résume dans une grande synthèse toutes les découvertes récentes accomplies en Afrique; même les résultats du dernier voyage de Stanley y sont indiqués. Les auteurs de ce travail, MM. Andree et Scobel, bien connus du public scientifique, ont fait preuve d'un sens critique remarquable. Ils ne se sont pas bornés à consigner sur leur carte les renseignements fournis par les explorateurs. Ils ont contrôlé les documents fournis, utilisé les uns et rejeté les autres, de sorte que leur dessin est en même temps une interprétation et une coordination sérieuse des travaux dont l'Afrique a été le théâtre jusqu'ici. Au point de vue de l'exécution technique, la carte ne laisse rien à désirer; grâce à la teinte brune employée pour les montagnes, elle reste aussi claire que possible bien qu'elle soit chargée de noms. Aussi les géographes Schweinfurth et Kirchhoff peuvent-ils en recommander l'emploi à toutes les personnes qui désirent suivre jour par jour le mouvement de l'exploration et de la colonisation africaines.

Supplément aux Nouvelles complémentaires.

Le *Morning Post* a prétendu que la Société allemande de l'Afrique orientale a conclu un pacte avec le cardinal Lavignerie en vue de fermer l'Ou-Ganda au trafic anglais, et d'assurer aux missions françaises le monopole dans cette région. En réponse à ces assertions, Mgr Lavignerie a publié une lettre dans laquelle il affirme sur sa conscience et son honneur que la prétendue convention n'est qu'une odieuse invention imaginée pour tromper le public dans l'intérêt de quelque cause inavouable. Il rappelle encore que, contrairement aux assertions du *Morning Post*, le gouvernement britannique a exprimé récemment, par l'intermédiaire du gouvernement français, sa reconnaissance au cardinal, pour les services rendus par ses missionnaires à ceux de la Church Missionary Society, précisément dans l'Ou-Ganda.